

# Revue des études slaves

LXXXVIII-3 | 2017

Varia

Chronique bibliographique

---

## **Balázs TRENCSENYI, Maciej JANOWSKI, Mónika BAÁR, Marina FALINA, Michal KOPEČEK, *A History of Modern Political Thought in East Central Europe, vol. I, Negotiating Modernity in the ‘Long Nineteenth Century’***

Oxford, Reaktion Books, 2016, 704 pages

MÁTYÁS ERDÉLYI

p. 619-621

<https://doi.org/10.4000/res.1277>

### Référence(s) :

Balázs TRENCSENYI, Maciej Janowski, Mónika BAÁR, Marina FALINA, Michal KOPEČEK, *A History of Modern Political Thought in East Central Europe, vol. I, Negotiating Modernity in the ‘Long Nineteenth Century’*, Oxford, Reaktion Books, 2016, 704 p., ISBN 978-0-19-873714-8

---

### ***Texte intégral***

- 1 Cette somme propose une vue d'ensemble sur l'histoire de la pensée politique moderne en Europe du Centre-est de la fin des Lumières à la Grande Guerre. Fruit du travail d'une équipe de recherche internationale, cette histoire intellectuelle adopte une perspective véritablement transnationale. Cette coopération a permis aux auteurs de dépasser des récits traditionnellement nationaux pour offrir une histoire de la pensée politique au cœur

des intrications interculturelles des discours politiques. Une telle sortie du « nationalisme méthodologique » implique ainsi d'appréhender « l'Ouest » comme catégorie moins géographique que symbolique, conduisant à penser la dualité entre cultures locales et idées importées. Le premier volume du projet, intitulé *Negotiating Modernity in the 'Long Nineteenth Century'*, se compose de quatre grandes parties qui traitent de la pensée politique dans la région selon un ordre chronologique, chaque partie étant envisagée sous un angle propre. La « Découverte de la modernité » décrit la réception et la réappropriation des idées des Lumières au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle ; « Réenchanter la modernité » se penche sur l'influence de la structure de pensée romantique pendant le Vormärz et la période révolutionnaire ; « L'institutionnalisation de la modernité » examine les visions de la construction de l'État et de la construction nationale au cours de la seconde moitié du xix<sup>e</sup> siècle ; enfin, « apprivoiser la modernité » retrace la réception de l'ascension des politiques de masse dans la région.

- 2 Chaque chapitre épouse une structure relativement similaire. Après l'exposé des idées (Lumières, romantisme, libéralisme, etc.) émergeant dans les divers centres, les auteurs analysent la façon dont ces idées ont pu rencontrer des traditions intellectuelles et des conditions socio-économiques locales spécifiques. La réception et la négociation d'idées, majoritairement occidentales, font l'objet d'une réflexion mettant l'accent sur les « contextes » sociaux et politiques, les conventions rhétoriques et les cadres discursifs des communautés intellectuelles centre-est-européennes. Cette approche novatrice permet de traiter ensemble des doctrines politiques en apparence contradictoires : elle explique aisément par exemple comment s'est formée une « double alliance » entre idées des Lumières et idées romantiques dans le programme politique et les « journaux » personnels d'István Széchenyi (p. 144). Autre illustration frappante, la quête d'émancipation des groupes sociaux subissant une domination, qui mobilise un mélange d'idéaux et de lignes de pensée sur la condition de la paysannerie au lendemain de l'abolition du servage, sur l'égalité devant la loi, l'obtention des droits de propriété, etc. L'aboutissement intellectuel souvent hybride des discours concilie tout autant des arguments en faveur et contre le système féodal et n'échappe guère à la contradiction entre le refus d'accorder des droits civiques aux Juifs et l'adhésion à l'idée libérale d'égalité devant la loi. « Dans la plupart des cas, les exigences d'émancipation sociale et nationale en vinrent à se combiner alors que l'élimination des vestiges du féodalisme était souvent appuyée par des arguments nationaux, et que le projet national se nourrissait souvent de l'immense tension sociale entre les élites de l'empire et les groupes sociaux connaissant une ascension sociale et issus des "périphéries" » (p. 167). Un travail synthétique sur la pensée politique en Europe du Centre-est devait dépasser le cadre de référence national et notre ouvrage témoigne du succès avec lequel cette équipe internationale a su relever le défi. Par exemple, la « figure centre-européenne typique » de Milan Kundera a ici des loyautés nationales et des appartenances culturelles multiples, mais cette figure a aussi d'autres allégeances. Ses éléments constitutifs sont les identités infranationales et régionales disponibles, un cadre supranational (impérial, socialiste, féministe) et un milieu urbain multiethnique, soubassement de la pensée politique de la région. Une telle approche serait tout aussi bienvenue dans d'autres champs de l'histoire centre-européenne afin de remettre en question « les conventions des traditions historiographiques national(ist)es en Europe du Centre-est » (p. 12). *A History of Modern Political Thought* est un manuel indispensable pour quiconque étudie l'histoire de l'Europe du Centre-est, et aisé d'emploi, grâce à sa table des matières permettant de repérer la cohorte des auteurs et des idées en lien avec les divers thèmes politiques du long xix<sup>e</sup> siècle. L'absence de cartes est d'autant plus regrettable qu'elle aiderait à situer les acteurs dans une région qui n'a cessé de redessiner ses frontières au cours de la période étudiée. La monarchie habsbourgeoise étant la force géopolitique la plus influente de la région, l'histoire politique autrichienne aurait gagné à être davantage intégrée dans la palette des auteurs : non seulement les penseurs

autrichiens peuvent-ils être considérés comme des « Centre-européens », mais ils jouèrent un rôle crucial dans l'élaboration de la pensée politique des autres sujets des Habsbourg. Enfin, il arrive qu'en suivant les lignes complexes des idées le lecteur perde de vue la capacité de la pensée politique à être mise en œuvre. Ainsi, en ce qui concerne « la collision des aspirations nationales », où acteurs et concepts sont énumérés en une succession rapide : « nationalités », « chefs nationalistes », « mouvements nationaux », « revendications des nationalités », « élites des nationalités », « communauté nationale » et « activités des nationalités » (p. 257). Les recoupements entre ces catégories ne sont ici pas évidents et l'on ignore quelles catégories étaient présentes dans l'imaginaire des penseurs politiques et dans la réalité sociale du XIXe siècle. Il n'en reste pas moins que *Negotiating Modernity in the 'Long Nineteenth Century'* est l'aboutissement d'un travail remarquable, un ouvrage qui devrait être consulté par tout historien du xixe siècle.

---

## **Pour citer cet article**

### *Référence papier*

Mátyás Erdélyi, « Balázs TRENCSENYI, Maciej JANOWSKI, Mónika BAÁR, Marina FALINA, Michal KOPEČEK, *A History of Modern Political Thought in East Central Europe, vol. I, Negotiating Modernity in the 'Long Nineteenth Century'* », *Revue des études slaves*, LXXXVIII-3 | 2017, 619-621.

### *Référence électronique*

Mátyás Erdélyi, « Balázs TRENCSENYI, Maciej JANOWSKI, Mónika BAÁR, Marina FALINA, Michal KOPEČEK, *A History of Modern Political Thought in East Central Europe, vol. I, Negotiating Modernity in the 'Long Nineteenth Century'* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVIII-3 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 22 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/res/1277> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1277>

---

## **Auteur**

### **Mátyás Erdélyi**

Central European University (Budapest) Centre français de recherche en sciences sociales (Prague)

---

## **Droits d'auteur**



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.